

3/ Le mariage comme métaphore

Le mariage est l'une des institutions fondamentales pour l'homme et la société. Une alliance où l'amour, le respect, la fidélité, l'estime réciproque et la collaboration occupent une place centrale. Il n'est donc pas surprenant que la Bible utilise aussi le mariage comme image de l'alliance entre Dieu et son peuple (A.T.) et entre Dieu et « l'Église » (N.T.) :

Ésaïe 54 :5 : «Celui qui te fait, c'est ton époux,— son nom, c'est le Seigneur (YHWH) des Armées — ton rédempteur, c'est le Saint d'Israël. Il est appelé Dieu de toute la terre ;»

Osée 2 :21-22 : « Je te fiancerai à moi pour toujours ; je te fiancerai à moi dans la justice et l'équité, dans l'amour et la compassion. Je te fiancerai à moi dans la fidélité, et tu reconnaîtras le Seigneur. »

Dans Éphésiens 5 :25–32, Paul évoque le mariage comme symbole du lien entre Christ et l'Église : « L'homme quittera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. Il y a là un grand mystère : je parle de Christ et de l'Église. »

Ce thème peut être abordé de différentes manières. Dans cette étude, nous examinons ce que les premières pages de la Genèse nous disent sur l'homme, l'homme et la femme, et l'alliance du mariage. À partir de cela, nous réfléchissons à ce que cela peut signifier pour les relations humaines (dans le cadre du mariage) et pour la relation entre Dieu et l'homme.

Tour de table : que vous évoque l'image du mariage pour décrire la relation entre Dieu et son peuple ?
Trouvez-vous cela beau et approprié ? Pourquoi oui / pourquoi non ?

Genèse 1 :26–28 – La création de l'Homme

« Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance... (...) Dieu créa l'homme à son image ; il le créa à l'image de Dieu ; il les créa homme et femme (litt.: masculin et féminin). » (Gen 1 :26-27)

Le mot hébreu pour « l'homme – ha ADAM » est un terme collectif qui peut désigner à la fois l'homme et la femme. Homme et femme ont été créés ensemble à l'image de Dieu (v.27), ce qui indique une égalité de valeur, mais pas nécessairement des rôles identiques.

En lisant Genèse 1 on peut constater un changement de ton lorsque l'humain est créé. Ce n'est plus l'impersonnel « qu'il y ait... ou que la terre produise » mais bien : « faisons l'homme... » Quelle intensité et quelle sollicitude ! Quelle valorisation pour l'image de soi, si souvent mise à mal par la rivalité, le mépris dans une société de performance ou par des messages moralisateurs religieux. Dès le début, l'homme est présenté comme immensément précieux aux yeux de Dieu. Voir aussi Psaume 8 :4-7 « Qu'est-ce que l'homme... »

Ha'adam, l'homme, reçoit une responsabilité : cultiver et garder le jardin. Recevoir une responsabilité signifie que l'autre vous fait confiance et vous juge capable. Cela aussi est très valorisant !

Note : Lorsque, au verset 27, il est dit : « Dieu créa l'homme... », seule l'expression « à notre image » est conservée, mais « selon notre ressemblance » disparaît. A. Wénin indique que cela signifie qu'il appartient à l'homme de réaliser cette ressemblance.

L'homme et la femme

- Que signifie pour toi le fait qu'homme et femme soient créés ensemble à l'image de Dieu ?
- Comment vis-tu l'égalité dans ta relation malgré des rôles ou des caractères différents ?
- Dans quelle mesure toi et ton partenaire vous confiez-vous mutuellement des responsabilités en toute confiance ?

Dieu et l'homme

- ♦ Que te dit le fait que Dieu crée l'homme de manière consciente et personnelle, avec soin et dignité ?
- Comment cela t'aide-t-il de te voir comme créé « à l'image de Dieu » ? Et que signifie concrètement croître vers sa ressemblance ?
- Penses-tu que dans l'Église la valeur de l'homme soit suffisamment soulignée, ou plutôt diminuée (pauvres pécheurs, incapables, etc.) ?

Genèse 2: 18–25 – La création de la femme et la première relation

«Le Seigneur Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je vais lui faire une aide qui sera son vis-à-vis. » (Gen. 2 :18)

Il est important de ne pas perdre de vue le sens des mots hébreux. Nous avons déjà souligné que Ha'ADAM signifie « être humain » (pas spécifiquement « homme (masculin) »).

- ♦ **Aide** : Le mot hébreu EZER est souvent utilisé pour Dieu en tant qu'aide d'Israël (ex. Ps 121 :1–2). Cela n'implique donc pas une position inférieure, mais une aide et un soutien indispensable et généralement réciproque.
- ♦ **Son vis-à-vis : KENEGDO** signifie littéralement « en face de lui », c'est-à-dire complémentaire, en position de vis-à-vis (et pas vraiment 'qui lui corresponde' comme dans certaines traductions. Le verbe NAGAD est presque toujours utilisé dans un contexte de proximité (pas forcément une fusion) et de communication. On peut se voir et se parler.
- ♦ La femme est formée à partir d'une côte de l'humain. L'Hébreu 'TSELA' n'est que très rarement traduit par côte. Ce mot signifie plutôt *côté, composante*, ce qui indique la complémentarité et le partenariat.
- ♦ « Tous deux étaient nus, l'homme et sa femme, et ils n'en avaient pas honte. » Le mot hébreu pour « nu » connote la vulnérabilité, le fait d'être sans défense, fragile. En français, nous avons aussi l'expression « se mettre à nu » pour parler d'ouverture et de vulnérabilité. Mais également « être exposé » qui a une connotation négative. Ici cependant, il n'y avait pas de honte : dans une relation ouverte et honnête, on peut être soi-même sans crainte. Pas besoin de masques, on peut se sentir vraiment bien l'un avec l'autre.
- ♦ « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, et ils deviendront une seule chair. » (Gen 2 :24) Le mot hébreu DABAQ signifie s'accrocher, coller, adhérer, suivre étroitement, se joindre, rester avec, être joints ensemble. Une alliance nouvelle, intime, prioritaire sur les autres relations terrestres, basée sur la FIDÉLITÉ. Jésus y fait allusion en Mat 19 :5,6.
- ♦ **Marcher ensemble** : Genèse 3 :8 suggère que l'homme et Dieu prenaient du temps pour « marcher ensemble ».

Déjà en Genèse 1, il est question d'être féconds et de remplir la terre. Cela montre que la sexualité fait pleinement partie du projet de vie et de bien-être de Dieu. Aucune place donc pour la pudibonderie victorienne ou l'idée que « le premier péché » aurait trait à la sexualité !

Homme et femme :

- Que t'évoque la notion de « vis-à-vis » dans ta relation ?
- Comment ressens-tu l'aide mutuelle ? En quoi vous complétez-vous ?
- Comment rester « vis-à-vis », tout en demeurant soi-même ?
- Que se passe-t-il lorsqu'il n'y a plus de place pour l'ouverture et la vulnérabilité sans honte ?
- Est-il facile de prendre du temps l'un pour l'autre (marcher ensemble) ? Sinon, comment y remédier ?

Dieu et l'humain :

- En quoi vois-tu Dieu comme un « aide vis-à-vis » pour toi ? Est-ce que là aussi il est question d'un soutien réciproque ?
- Comment ressens-tu la proximité et la communication avec Dieu ? Ou cela pose-t-il problème ?
- Oserais-tu te montrer vulnérable devant Dieu, comme Adam et Ève au début ?
- Est-il facile de « prendre du temps pour Dieu » ? Comment fais-tu concrètement ?

Genèse 3 – La relation brisée

Genèse 3 raconte comment Adam et Ève font le mauvais choix. Les conséquences sont lourdes : la souffrance, l'adversité, mais aussi la rupture des relations.

- ♦ « Ce n'est pas moi ! Ce n'est pas ma faute... » (3 :12) : Au lieu d'assumer leur responsabilité, l'homme et la femme rejettent la faute sur autrui. La relation simple et ouverte disparaît : peur, honte, tant envers l'autre (nudité accompagnée de honte – ils ne peuvent plus être eux-mêmes sans crainte que l'autre abusera de cette vulnérabilité) qu'envers Dieu (ils se cachent alors que Dieu est fidèle au rendez-vous).
- ♦ « Ton désir se portera sur ton mari, et lui te dominera. » (3 :16) : La domination (**MASHAL**) apparaît, contraire au projet initial de Dieu. C'est une conséquence du péché.
MASHAL est aussi employé en Genèse 4 :7 pour demander à Caïn de dominer sur le péché (= ne pas lui donner de place. Gen 3 :16 est à la base de la soumission de la femme, on ne lui donne pas la place qu'elle mérite.

Le tout conduit à une aliénation malheureuse.

L'homme et la femme :

- Comment perçois-tu cette **rupture et cet éloignement** aujourd'hui (familles, société) ?
- Quand constates-tu que **rejeter la faute, d'accuser l'autre** empêche les relations de s'épanouir ?
- Comment surmonter ensemble **honte et peur** dans une relation ?
- Comment **communiquer** plus sincèrement et ouvertement sans jugement ?
- Faites une liste d'actions concrètes pour favoriser la guérison lors d'une relation en cours de rupture ?

Dieu et l'humain :

- As-tu déjà voulu **te cacher de Dieu** par honte ? Pourquoi ?
- Comment Dieu exerce-t-il sa « **domination** » ? Est-ce comparable à l'homme ?
- Comment réagis-tu à tes fautes envers Dieu ? Te caches-tu, assumes-tu la culpabilité, cherches-tu à te relever afin de continuer d'aller de l'avant ?
- Que signifie pour toi que **Dieu continue à chercher l'homme** après sa chute ?

Fidélité – Infidélité

L'infidélité dans le mariage est souvent utilisée dans la Bible comme image de la rupture d'alliance d'Israël avec Dieu. L'idolâtrie est assimilée à l'adultère, une forme de trahison personnelle profonde.

« Le SEIGNEUR dit à Osée : “Prends une femme prostituée et aie des enfants avec elle, car le pays se prostitue en se détournant du SEIGNEUR.” » (Osée 1 :2)

Dans notre réflexion et nos dialogues, nous restons souvent assez théoriques en parlant « d'adultère spirituel », « d'idolâtrie », « d'infidélité doctrinale et théologique ». Pourtant, le message d'Osée (et des prophètes en général) est très concret. Lorsque Dieu réagit (parfois durement), ce n'est pas tant parce qu'il se sent offensé dans son honneur, mais parce qu'il constate que le fait de se détourner de lui (et de son projet de vie et de bien-être) détruit tant de choses dans la vie des gens et dans la société. Lis Osée 4 :1-3 ; 6 :8-10 ; 10 :13. On trouve la même idée dans Ézéchiel 8.

C'est d'ailleurs là le problème fondamental du « péché » : il détruit, et ses conséquences concrètes sont désastreuses ! Il faut vraiment être aveugle pour ne pas le voir... La fidélité à Dieu est donc systématiquement liée, non pas tant à des rituels (voir Osée 6 :6 ; 10 :1) ou à des connaissances théoriques (voir Osée 8 :1-3), mais bien à la justice et à l'équité, à l'amour et à la fidélité (voir Osée 2 :21-22 ; 6 :6 ; 10 :12).

« Ecoutez la parole du Seigneur, Israëlites ! Car le Seigneur a un litige avec les habitants du pays, parce qu'il n'y a ni loyauté, ni fidélité, ni connaissance de Dieu dans le pays. Il n'y a que malédiction et dissimulation, assassinats, vols et adultères ; on use de violence, on commet meurtre sur meurtre. C'est pourquoi le pays sera en deuil, tous ceux qui l'habitent dépériront ; avec eux les animaux sauvages et les oiseaux du ciel ; même les poissons de la mer disparaîtront. » (Osée 4 :1-3)

« Je te fiancerai à moi pour toujours. Je te fiancerai à moi par la justice et l'équité, par la fidélité et la compassion. Je te fiancerai à moi par la probité, et ainsi tu connaîtras le Seigneur.” (Osée 2 :21,22)

Homme et femme :

- Que signifie concrètement **la fidélité** pour toi dans ta vie de couple au quotidien ?
- Quelles formes de « **distance** » ou « **d'infidélité** » (émotionnelle, spirituelle) nécessitent une restauration ? La restauration est-elle possible ?
- Comment peux-tu investir dans **une communication aimante**, constructive et juste ?

Dieu et l'homme :

- Où ressens-tu la tentation de mettre Dieu de côté au profit **d'autres « idoles »** (travail, statut, confort, idéologie, etc.) ?
- Dieu est-il surtout préoccupé par son honneur ou par notre bien-être ? Quels dégâts les « idoles modernes » peuvent-elles causer ?
- Qu'est-ce que cela te fait que Dieu parle de sa douleur et de son désir de restaurer la relation ?